

qu'il y eut le 20 de Juin , 9000 Russes réussirent à mettre en fuite un Corps de 40 à 50 mille Turcs , conduits par le Reis-Effendi , Abdul-Refak , & par l'Aga des Janissaires. La Cavalerie abandonna lâchement le champ de bataille & l'Armée même , la plupart aiant d'abord pris le chemin de Constantinople , & ceux qui revinrent au Camp s'y étant portés aux plus grands excès. Ils se vangerent entre-autres sur Abdul-Refak , leur Commandant , d'une défaite qu'ils ne pouvoient imputer qu'à leur propre conduite , & ils pillèrent ses tentes & ses bagages. Le 30 Juin l'on fut convaincu encore plus clairement du peu de fond qu'il y avoit à faire sur notre nombreuse Armée. Les Russes , encouragés par le succès du 20 Juin , s'avancerent ce jour-là vers le Grand-Visir & firent mine de l'attaquer ; sur-quoi il fit avancer un Corps de 30,000 hommes pour les repousser ; mais à peine l'avant-garde ennemie eut-elle fait sa première décharge , que toute la cavalerie Ottomane , saisie d'une terreur panique , lâcha le pied & revint au Camp , qu'elle pilla & se retira ensuite pour retourner chez elle , laissant le Grand-Visir avec la seule Infanterie à Schumla. Dix mille de ces Spahis fuyards passerent à Constantinople. Les tentatives qu'on a faites pour les engager à aller rejoindre l'Armée , les offrés même d'argent ont été inutiles : ils ont menacé le Gouvernement avec tant d'audace , & tous les motifs de devoir & d'obéissance , qu'on leur a allégués , ont été